

Le Canada a contribué de façon notable à améliorer le processus des sommets en favorisant l'examen de grandes questions comme le développement durable, la réforme des institutions internationales, la consolidation de la paix et la prévention des conflits, le respect des droits de la personne et l'élimination des mines antipersonnel. Les points saillants de l'historique des sommets, présenté ci-dessous, montrent bien de quelle façon le processus s'est adapté à l'évolution des besoins.

Historique des sommets

Depuis la première rencontre de Rambouillet, en France, qui a réuni en 1975 les représentants de cinq pays, les sommets, qui à l'origine étaient essentiellement consacrés à la discussion de questions macroéconomiques, sont devenus des réunions annuelles dont l'ordre du jour varié répond à un large éventail d'enjeux politiques, économiques et sociaux dans le monde. Le premier sommet du G-7 a eu lieu en 1976, lorsque le Canada et l'Italie ont joint les États-Unis, le Royaume-Uni, la France, l'Allemagne et le Japon à Porto Rico. L'année suivante, la Communauté européenne, aujourd'hui l'Union européenne, a pu prendre part au Sommet de Londres en tant qu'observateur.

Au Sommet de Tokyo de 1986, les participants ont examiné la nécessité d'accroître la coopération macroéconomique en suivant de près l'activité économique et le comportement des taux d'inflation, d'intérêt et de change dans chacun des pays. C'est d'ailleurs dans cet esprit que les ministres des finances du Canada et de l'Italie ont été invités à se joindre à ceux des États-Unis, du Royaume-Uni, de la France, de l'Allemagne et du Japon pour former le Groupe des sept ministres des finances.

Au Sommet de Munich de 1992, les dirigeants ont discuté de la nécessité de s'attaquer au chômage élevé et chronique en faisant en sorte que les marchés du travail soient plus sensibles aux nouvelles conditions économiques. C'est pourquoi l'année suivante, à Tokyo, ils ont adopté une stratégie de croissance mondiale visant à favoriser la création d'emplois. En 1994, les États-Unis ont organisé à Detroit la Conférence du G-7 sur l'emploi. Une deuxième conférence a eu lieu sur ce sujet en 1996 à Lille, en France, et le Japon a accueilli en novembre 1997 une rencontre de haut niveau sur l'emploi, à Kobe. Tout récemment, soit en février 1998, le Royaume-Uni a pour sa part été l'hôte d'une réunion ministérielle sur la croissance, l'employabilité et l'inclusion sociale.

L'emploi et la croissance, les relations avec la Russie, la réforme en Ukraine et le commerce international ont été parmi les sujets d'actualité inscrits à l'ordre du jour du Sommet de Naples de 1994, qui a notamment permis d'obtenir un appui en faveur de mesures d'allègement de la dette des pays les plus pauvres.